

Exposition de 1880

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 10.—
PROVINCE fr. 10.50
ÉTRANGER fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

13 Novembre 1880.

FERMETURE DE L'EXPOSITION NATIONALE.

Depuis le 25 octobre dernier notre Exposition Nationale a cessé d'exister; et aujourd'hui il ne reste plus que le souvenir de cette œuvre gigantesque, dont le succès a été immense.

Certes, pour célébrer le cinquantenaire de notre Indépendance, on ne pouvait avoir de plus grande idée que celle de donner au monde le spectacle de notre prospérité, pendant un demi-siècle de liberté, de paix et de progrès.

Cette vaste entreprise a été menée à bonne fin, grâce à l'habileté de ses organisateurs, et à la participation intelligente et dévouée de nos industriels.

Toutes les difficultés que présentait ce travail considérable, ont été aplanies; les constructions se sont élevées rapidement, malgré la rigueur d'un hiver exceptionnel; tous nos commerçants, nos fabricants, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, ont rivalisé de zèle et de patriotisme; chacun s'est surpassé, et la Belgique industrielle et artistique s'est affirmée avec une puissance de ressources que l'on n'osait soupçonner.

Le palais de l'Exposition est bientôt devenu le rendez-vous de la nation entière; on y est venu en bataillons nombreux de tous les points du pays, grâce aux grands facilités de transport qui ont été accordées pour accomplir ce voyage. L'entrée gratuite de l'Exposition a été donnée aux enfants des écoles, aux ouvriers, aux militaires, etc.; et ainsi pauvres et riches ont pu admirer les merveilles de notre industrie.

Maintenant que l'Exposition est fermée, il nous reste à rendre un public hommage de reconnaissance et de remerciements à tous ceux qui ont concouru à son succès éclatant.

EXPOSITION NATIONALE.

PÂTISSERIE ET BOULANGERIE.

L'art de faire du pain a dû être inventé, à différentes époques, dans les différents pays, à mesure que l'homme s'est éloigné de l'état de barbarie. Les Livres Saints nous apprennent que les Hébreux connaissaient le pain du temps d'Abraham, mais il est pro-

fabriquaient une grande variété de pains de luxe et la plupart de nos petits fours.

Le pain paraît avoir été introduit dans la Gaule par les Grecs de Marseille, et l'on suppose que c'est de ce pays que son usage se répandit peu à peu chez les nations du nord de l'Europe.

Ce sont les Gaulois qui ont eu les premiers l'idée de remplacer le levain ordinaire par la levure de bière.

Au reste, quoique tous les peuples qui précèdent connussent parfaitement le moyen de faire lever la pâte, ils n'en conservèrent pas moins une certaine prédilection pour le pain sans levain, et ce goût se maintint jusqu'au XIV^e siècle.

Pendant le moyen-âge, on fabriquait même une espèce particulière de pain azyne, que l'on découpait en tranches, et l'on se servait de ces tranches, sous le nom de „Tranchoirs” ou „Tailloirs,” en guise d'assiettes, pour recevoir et découper les viandes.

Enfin, comme ceux de l'antiquité, les boulangers de cette période faisaient une multitude de pains d'espèces différentes, qu'ils appropriaient au goût des diverses classes de consommateurs.

On peut même dire que si la panification a fait quelques progrès de nos jours, c'est moins dans la manipulation elle-même de la matière première que dans l'invention de machines destinées à remplacer le pétrissage à bras, et dans l'adoption de fours d'une forme particulière qui rendent la cuisson plus régulière, plus salubre et plus économique.

Si l'on en croit Suidas, on serait redevable de l'invention du four à pain à un Egyptien, nommé Annos, qui paraît avoir vécu plusieurs milliers d'années avant notre ère.

Jusqu'à ces derniers temps, les constructions de ce genre ont présenté les dispositions les plus vicieuses; mais aujourd'hui, dans toutes les boulangeries bien organisées, on se sert de fours d'une nouvelle espèce, qui produisent une cuisson plus régulière, plus salubre et plus économique que les anciens.



BOULANGERIE MODÈLE DE M. J. TIMMERMANS-WELLENS.

bable que ce n'était encore qu'une simple galette. Le même peuple était beaucoup plus avancé au siècle de Moïse, puisqu'il savait faire alors le pain avec ou sans levain, dont il avait peut-être appris la fabrication pendant son séjour en Egypte. Chez les Grecs, on attribuait l'invention ou plutôt l'importation des procédés de panification à Pan ou à Cérés. Quant aux Romains, on croit qu'ils ne les connurent qu'après les grandes invasions gauloises. Dans tous les cas, ils acquirent en très peu de temps une grande habileté. Ils

**

En fait de pâtisserie et de boulangerie, les produits belges ne le cèdent nullement à ceux des autres nations, comme l'Exposition nationale en a fourni la preuve dans bon nombre d'exposants, parmi lesquels nous citerons M. J. Timmermans-Wellens, 135, chaussée de Wavre, à Ixelles, qui non-seulement a exhibé différentes sortes de pains et de pâtisseries, réunissant toutes les qualités désirables, au point de vue nutritif, comme à celui du goût, mais dont la „boulangerie modèle” a été remarquée de toutes les personnes qui comprennent l'importance des perfectionnements à introduire dans cette spécialité, qui nous intéresse tous si vivement.

Un spécialiste qui mérite aussi une mention distinguée, c'est M. L. Van de Casserie, 16, rue Digue de Brabant, à Gand, qui, du reste, a obtenu déjà diverses médailles à Paris, à Amsterdam, à Vienne, etc. Cet industriel excelle dans la fabrication des pains d'épices, dits de Gand, de toutes formes et de toutes grandeurs; couronnes royales, nonnettes de Dijon, biscuits de Rheims, glacés à la vanille, au Chablis; biscuits pour vin de Champagne; pains à la grecque; mokkes, croquets, pain d'amande, — toutes choses dont le palais de ceux qui en ont goûté, conservera certainement un excellent souvenir.

H.

INDUSTRIE DES BOIS PEINTS ET VERNIS, DE SPA. (1)

L'industrie des bois peints et vernis de Spa, connue aujourd'hui dans le monde entier, jouit autrefois d'une vogue non moins étendue. On peut reporter aux premières années du XVII^{me} siècle l'introduction de cet art à Spa. Il borna d'abord les produits de sa fabrication aux cannes ou bâtons exclusivement, dont la nécessité se fit sentir aux buveurs. La nature accidentée du sol, la difficulté des chemins ardu et pierreux, bref, la suprématie accordée aux eaux de la Sauvenière sur celles du Pouthon, dans les commencements, et, comme aussi l'obligation de prendre de l'exercice, mit les bobelins dans le devoir de se munir d'un appui. Or, le bâton, devenu d'un usage général, ne tarda pas à être enjolivé, peint, puis verni, et tel fut le débit qu'on en faisait que les fabricants formèrent en quelque sorte un métier à part, les bordonniers ou faiseurs de bourdons.

Peu à peu l'industrie se développant, on ajouta à cette fabrication celle d'un nombre infini de petits bibelots, objets de toilette qu'on désignait sous le nom d'ouvrages de galanterie ou jolités. C'est sous ce dernier nom qu'étaient du reste connus les petits chefs-d'œuvre de la marqueterie, de l'incrustation et de la tabletterie. Les peintres et ébénistes spadois s'appellèrent dès lors toiletiers du nom du principal objet qu'ils produisaient: les toilettes.

Mais nous ne pouvons ici entrer fort longuement dans les développements que nécessiterait l'histoire de cette fabrication.

Les Amusements des Eaux de Spa, l'ouvrage le plus intéressant pour les mœurs des buveurs ou Bobelins à Spa, et qui furent écrits vers 1720, parlaient assez abondamment de l'industrie des boîtes.

L'auteur y dit que les ouvrages de laque qu'on faisait à Spa, imitaient parfaitement les vernis de la Chine et du Japon, qu'il fallait être connaisseur pour ne pas s'y tromper. Il ajoute que ce en quoi les ouvriers de Spa excellaient, étaient les miniatures qu'ils peignaient sur ces ouvrages, miniatures qui conservaient leur éclat et leur coloris sous le vernis, avec autant de netteté que si elles eussent été peintes sur vélin.

„Nous vîmes des toilettes de cette espèce que l'on voulait vendre quinze pistoles et qui ne contenaient que quatorze pièces. Elles étaient

magnifiques et sur chacune était peintes des métamorphoses d'Ovide, dont les sujets étaient choisis et bien assortis.” Il rapporte enfin qu'il y avait dans ces boutiques cent sortes de petits meubles galants, comme des boîtes à quadrille, des étuis de montres, des paniers de desserts, des cannes, des tabatières, toutes différentes pour le goût, la peinture et la façon, de même qu'à tout prix, selon l'ouvrage et l'ouvrier.

Les Xhrouet excellaient à cette époque pour la Fable et l'Histoire, les Leloup pour le Paysage; Dagly, l'inventeur du vernis à l'épreuve de l'eau et du feu, faisait à la dernière perfection les fruits et les figures de la Chine et du Japon, soit à plat, soit en relief.

Le même ouvrage auquel nous empruntons ces détails nous apprend que des dames étrangères faisaient sur commande de ces toilettes d'une richesse extraordinaire, dont toutes les pièces étaient marquées à leurs chiffres et à leurs armes. Au dire de l'auteur, ces objets étaient les plus galants ouvrages qu'il eût vus; il en cite un notamment dont toutes les boîtes étaient en laque noire, relevée de dessins chinois en bosse, et faits d'or fin. L'on en confectionnait de toutes nuances, de laque bleue imitant le lapis lazuli, de laque rouge ou blanche, rehaussée de feuillages d'or en camayeu.

Nous n'avons pu réussir à retrouver malheureusement que des spécimens fort modestes de ces coffrets, et dans un mauvais état de conservation. Il n'est pas douteux que beaucoup de ces boîtes luxueuses, qui figurent dans les musées d'Angleterre, de France et d'Allemagne, dont on ignore la provenance, sont de fabrication spadoise.

Les cadres de miroirs ou glaces appartenant à M. de Limbourg, de Theux, les coffrets de MM. Renier de Verviers et Léon Lezaack de Spa, le porte-montre de M. De Marteau, docteur en médecine à Theux, dont l'authenticité de fabrication n'est pas douteuse, donneront pourtant une idée de ce qui put sortir des ateliers spadois, alors que les Xhrouet, les Dagly, les Gernay, les Leloup figuraient à leur tête.

Le genre dit des chinoïseries qui avait pris naissance à la fin du XVII^{me} siècle, se perpétua pendant une bonne partie du siècle suivant. La mode y substitua petit à petit d'autres imitations.

Le goût se modifiant, on délaissa les laques de Chine, et l'art de relever la peinture en bosse se perdit si bien qu'il serait impossible à l'un de nos artistes — fort experts pourtant — de réparer les objets que nous possédons et qui ont subi „des ans l'irréparable outrage.”

Sous le règne de Louis XV et de Louis XVI les sujets de Boucher, de Greuze, de Van Loo, de Chardin que copiaient nos peintres, sont en vogue. Les encres de chine, ces sortes de grisilles, peintes avec le soin et la scrupuleuse exactitude des miniaturistes, furent le genre presque exclusif auquel on s'appliqua jusque vers la fin du siècle.

Aux années qui précédèrent l'Empire, la gouache fut introduite à Spa par des Français émigrés. Tour à tour peinte directement sur le bois, sans aucun fond préparé, puis sur fond uni, le paysage, les fleurs, les sujets de genre ou d'animaux furent peu après jetés en médaillon sur fond imitant le marbre, ainsi qu'au paravant on avait simulé l'écaillage.

Les sujets mythologiques en silhouette (blanc sur fond sombre), les allégories, les emblèmes, les devises amusantes et galantes, les rébus enfin, succédèrent aux modèles empruntés jusqu'alors aux peintres français; le bagage renouvelé d'autrefois qui avait fleuri sous la Révolution et sous le Directoire, ne tarda pas à être mis au rebut, et les sujets prétentieux de l'école de David, fausse archéologie grecque et romaine, régna absolument jusqu'à l'époque des Romantiques.

Signalons enfin l'importance que surent donner nos devanciers à leur production en traitant uniformément et dans un même style ou un même dessin, tout l'ameublement d'un cabinet de toilette par exemple, composé de 20 à 25 pièces.

LA SÉCURITÉ DANS LES MINES.

Nous recevons et accueillons volontiers la lettre suivante:

„Vous donnez, sous le titre, „Emploi de l'électricité contre le grisou,” différentes solutions du problème relatif à la sécurité des mines, entre autres celle de M. Siemens, modifiant le procédé de M. Korner, où le thermomètre à mercure est remplacé par un thermomètre thermo-électrique, donnant naissance à un courant proportionnel à l'échauffement, c'est-à-dire à la quantité de grisou contenue dans l'air.

„A ce sujet, je me permets de vous faire savoir que, dès le 19 juillet 1879, je pris, en Belgique et à l'étranger, un brevet pour différents appareils avertisseurs du danger dans les mines, et que la plupart de ces appareils font emploi de l'électricité pour produire les avertissements, lorsque le grisou fait invasion dans les galeries. Depuis lors, j'ai apporté divers perfectionnements à mes premiers appareils; dans mon indicateur par radiations calorifiques, le courant électrique engendré, produisant la déviation de l'aiguille du cadran, est toujours proportionnel à la quantité de grisou contenue dans l'air, „quelque petite que soit cette proportion de gaz dangereux.”

„Cet appareil est basé sur les différences énormes de puissance d'absorption de la chaleur rayonnante, par les gaz; — condition qui permet de reconnaître les plus faibles traces de grisou. Il se compose de deux tubes d'épreuve, dont l'un est constamment alimenté par l'air de la mine, tandis que l'autre contient toujours de l'air pur. Une source de chaleur envoie un faisceau calorifique à travers les tubes, qui est reçu sur un thermomètre thermo-électrique servant à donner les indications. Tant que l'air de la mine reste pur, une égale quantité de chaleur passe par les deux tubes; mais à la moindre trace de grisou, il y a différence d'absorption dans les tubes, et un courant est engendré.

„D'autres appareils électro-chimiques, que j'ai également fait patenter, donnent des appels proportionnés à la quantité de grisou contenue dans l'air, aussi par des courants électriques engendrés. Enfin, j'ai modifié la lampe de sûreté actuelle, de telle manière, que celle-ci peut donner des alarmes au loin, lorsque la composition de l'atmosphère „commence” à devenir dangereuse, et cette modification consiste encore en une application de l'électricité.

„Vous voyez donc que la solution trouvée par M. Siemens, n'est pas une nouveauté, et que j'ai atteint le même but, par des principes tout-à-fait différents et peut-être plus sûrs, vu que mes appareils sont indicateurs et avertisseurs.

„Agréé, etc.

„LÉON SOMZÉE.

„Ingénieur h^{rs} des mines.”

EMPLOI DES COPEAUX DE BOIS.

On peut faire avec les copeaux de bois des assiettes, des plats, etc., par le procédé suivant:

On choisit les copeaux plats et on en fait des boîtes qu'on plonge dans une solution faible de gélatine pendant 24 heures; on les sèche ensuite et on les coupe de longueur. On coupe dans une feuille de papier fort ou de carton mince des plaques de la dimension des objets à produire, et on les humecte avec un liquide formé d'une solution faible de gélatine et de verre fusible; on les presse ensuite dans des moules métalliques chauffés.

Après dessiccation, les feuilles de papier sont couvertes sur les deux faces avec une colle faite de cinq parties de gélatine de Russie et une partie de térébenthine; on applique les copeaux et on comprime le tout.

(1) Cette notice est tirée d'une brochure publiée par M. A. Body, à propos de l'intéressante Exhibition collective de la ville de Spa, à l'Exposition nationale, dans le Jardin de laquelle la dite ville a élevé un élégant pavillon fort admiré.

9 MÉDAILLES D'OR
ET DIPLÔMES D'HONNEUR

VERITABLE

EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER LE FAC-SIMILE DE *Jos Liebig*
 LA SIGNATURE
 EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M^r DE GERLACHE-DE
 MAERTELAERE à ANVERS, Place Saint-Paul, 23.

En vente chez les Marchands de Comestibles,
 Droguistes, Epiciers etc. (126)

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINES
 Blanches et décorées

V^{VE} VERMEREN-COCHÉ

137 Chaussée de Wavre, 137

BRUXELLES

Succursale rue de la Madeleine, 56

Porcelaines et Fayences
 Belges, Françaises, Anglaises, Allemandes, Italiennes, etc.

Céramique artistique
 Articles de Fantaisie

Maison spécialement chargée de la vente en Belgique

DES
CRISTAUX DE BACCARAT
 ET

Cristaux riches et ordinaires de tous pays
 DEMI-CRISTAUX ET GOBELETERIES.

Dépôt de la Société Anonyme des Couverts Alfenide de Paris

MÉTAL ARGENTÉ
 COUPELLERIE. (132)

Specialité d'articles pour hôtels, restaurants, cafés.

PAS DE LUMIÈRE ELECTRIQUE

Photographie F. FUSSEN & C^{ie}.

Ex-opérateur d'une des premières maisons
 de Bruxelles,

108, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES. (133)

ELISA MATHIEU
 à DINANT.
 Condensés - Vernis - Peintures
 FABRIQUE D'ENCRE NOIRE
 et produits chimiques.
 DÉPÔT-GÉNÉRAL
 des teintures noires concentrées
 en tablettes.
 COULEURS D'ANILINES. (140)

IMPORTATION DIRECTE

des entrepôts de Jerez, Malaga, Porto, Bilbao et Barcelone

PAR LA

Compania de Vinos Autenticos Hispano-Portuguèses

Siège à BRUXELLES

19, Bd DU NORD

La compagnie ne livre à la consommation que des produits dont l'origine, la qualité
 et la pureté sont garanties. — Les amateurs pourront s'en convaincre par une simple visite à

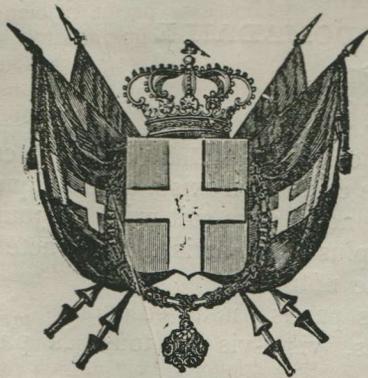
L'ADEGA REAL

19 Bd Du Nord où ils dégusteront plus de 40 sortes de vins fins par verre au
 même prix qu'en bouteilles.

Remise à Domicile, expédition en Belgique, Hollande
 et Allemagne.

Demander prix courants à l'Agent de la C^{ie}, 19, Bd du Nord. (128)

AUX ARMES D'ITALIE



GIOVANI BERTOLI

3, Rue des Sables, 3

BRUXELLES

Cigares de toutes provenances.
 Spécialité de Cigares Italiens
 et de Vins et Liqueurs Italiens-
 Cavour.

Virginia-Monte Generoso-Vermouth

G. BALLOR et C^{ie} de Turin

Gros-Demi-Gros. (130)

Théâtres et Concerts

Théâtre royal de la Mon-
 naie. Troupe de Grand-Opéra et d'Opéra-
 Comique de tout premier ordre. Orchestre
 remarquable. Ballets des mieux composés.

Vaux-Hall au Parc. Concert tous
 les jours à 8 heures du soir. 1 franc
 d'entrée per personne.

Eden-Théâtre, rue de la Croix
 de Fer (Quartier Notre-Dame-aux-Neiges).

— Tous les soirs à 8 h., spectacle varié.
 Ballets, pantomimes; clowns; excentricités.

Panorama national (bataille
 de Waterloo, par Castellani), boulevard
 du Hainaut, ouvert tous les jours.

Palais du Midi. — Exposition per-
 manente et internationale d'art et d'industrie.

Panorama de Madrid (ba-
 taille de Tétuan), rue de la Loi, ouvert tous
 les jours de 10 h. du matin jusqu'au soir.

Panoramas Populaires, rue
 du Congrès. — Tous les soirs à 8 heures,
 le Voyage de Nordenskjöld au Pôle Nord;
 seul panorama mouvant, une des curiosités
 de Bruxelles. — Entrée 1 franc.

ROWLANDS



KALYDOR,

rafraichit le vi-
 sage pendant les
 chaleurs et dé-
 truit les rous-
 seurs, le hâle,
 les taches de
 soleil, etc.

MACASSAR-OIL

prévient la chute
 des cheveux pen-
 dant les cha-
 leurs.

ODONTO, blanchit les dents, pré-
 vient la carie.

Demandez toujours les articles de
 ROWLANDS, 20, Hatton Garden, Londres.

Se vendent chez tous les pharmaciens
 et parfumeurs, Gros B. DUPUY, Phié,
 Angl. et C. FREY, 44, rue de l'Escalier,
 Bruxelles, M. J. FARIR, 61, rue de la
 Madeleine. (131)

L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

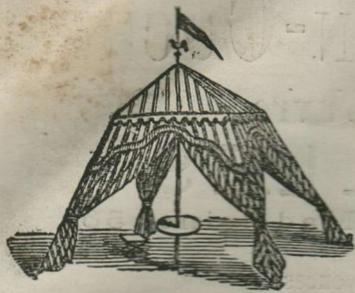
L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration
 Européenne et est donnée gratuitement à tous ses abonnés. Le moyen
 le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or, nous nous chargeons
 de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie
 par l'industriel, une planche destinée à figurer dans «l'Exposition
 de 1880» et de faire paraître en même temps un texte explicatif de
 cette gravure, à des conditions à convenir. Nous voulons par la
 modération de nos prix fournir à tout le monde l'occasion de faire
 connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de
 nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons
 en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser à l'Administration,

107, Boulevard du Nord à BRUXELLES.

A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique établissement dans son genre le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

Meubles de Jardin, kiosques, gloriettes, ponts-volières, parasols blancs et tables à tente, fauteuils, chaises et tabourets, étagères, jardinières etc. etc. Articles d'Ecuries.

Usine rue du Vautour 31, près du Brd du Hainaut

C. DUHOT (Breveté.)

PIANOS HENRI HERZ

MAISON A BRUXELLES

152, RUE ROYALE

Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION
RÉPARATIONS.

(127)

Fabrique Spéciale d'Ameublements en

CHÊNE SCULPTÉ

J.-F. VANGINDERDEUREN

6, Rue Steenport, 6, Bruxelles.

(136)

LOTÉRIE DE L'EXPOSITION NATIONALE

autorisée par arrêté royal du 17 juillet 1880.

Les billets sont émis par séries d'un million chacune. Le prix du billet est de **un franc**.

Les fonds à provenir de l'émission de la première série seront consacrés, à concurrence de **500,000 francs**, à l'acquisition d'objets choisis parmi les produits exposés dans les trois premières sections de l'Exposition Nationale.

Les gros lots sont les suivants:

Un lot d'une valeur de	100,000 fr.	100,000 francs.
Un idem	50,000 fr.	50,000 francs.
Deux idem	25,000 fr.	50,000 francs.
Quatre idem	10,000 fr.	40,000 francs.

Le surplus des 500,000 francs sera consacré à des acquisitions diverses.

Les lots de **100,000**, **50,000** et **25,000** francs pourront, s'il plaît ainsi au gagnant, être convertis en espèces, sous déduction de 5 p. c.

Tous les autres lots seront délivrés en nature au Palais de l'Exposition Nationale.

On peut se procurer des billets au prix de **un franc** au Palais de l'Exposition Nationale, aux Caisses de l'Union du Crédit, de la Société générale à Bruxelles et en province, de la Banque de Belgique, de la Banque de Bruxelles, de la Banque des Travaux publics, chez M. Brugmann fils, chez MM. les Agents de change, dans les Magasins de Libraires et dans tous les Bureaux des Postes du royaume. Les facteurs en tournée en sont munis. (135)

Une remise de 5 p. c. est faite par les Bureaux des Postes à tout acheteur de 100 billets.

Pour tous renseignements s'adresser (sans affranchir) aux bureaux de la rue du Trône, 25, à Bruxelles.

VINS DE CHAMPAGNE
GEORGE GOULET & C^{IE}
REIMS
 AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE
F. LAMBERT
 5, Boulevard du Hainaut.

LE RIEUR ILLUSTRÉ,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PROSPECTUS.

La pensée qui a donné lieu à la création du RIEUR ILLUSTRÉ, est née de ce qu'aucune publication de ce genre n'existe en Belgique.

Nous ne voulons pas dire que notre pays soit privé de journaux satiriques; il en possède plusieurs, mais d'un caractère qui n'est pas celui que revêtira le nôtre.

Ainsi, en ce qui concerne les partis, nous entendons n'en servir aucun; nous observerons, vis-à-vis de tous, la plus stricte neutralité.

Il est un autre point sur lequel nous tenons à insister: c'est que jamais le RIEUR ILLUSTRÉ ne mettra en scène rien qui puisse être contraire aux convenances, soit d'une manière générale, soit d'une manière personnelle. Nous ferons de la satire, cela va de soi, sans cela nous n'aurions pas de raison d'être; mais nous en ferons de manière à ne jamais froisser aucune susceptibilité.

Donc, distraire et amuser par des caricatures, des images et des plaisanteries sans fiel; peindre et fronder, — en ne blessant personne, — les travers et les ridicules des mœurs du jour: tel est, en résumé, le programme du RIEUR ILLUSTRÉ.

ABONNEMENTS

Bruxelles et Province un an 5.— fr.
Étranger „ 7.50 „

On s'abonne au Bureau du Journal, 107, Boulevard du Nord, à Bruxelles, chez tous les libraires et à tous les bureaux de poste du pays.

L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE

11e année d'existence

La seule publication illustrée belge paraissant toutes les semaines, en 8 pages de texte avec 4 ou 5 gravures sur bois.

Tout abonné à la 11e année recevra GRATUITEMENT

L'ORGANE ILLUSTRÉ

DE

L'EXPOSITION DE 1880

publication hebdomadaire de 4 pages, qui formera, à la fin de l'année, un volume du format de L'ILLUSTRATION, de 200 pages, ornées de nombreuses gravures.

ABONNEMENTS:

BRUXELLES l'an, frs. 10.00
PROVINCE, franco. „ „ 10.50
ÉTRANGER, „ „ „ 12.00

On s'abonne au Bureau du Journal, 107, Boulevard du Nord, à Bruxelles, chez tous les libraires et à tous les bureaux de poste du pays.